

KBR, Ms. II.7133/35
Albert Baertsoen à Paul Lambotte
Paris, 13 novembre 1919

Mon cher Lambotte,

Je suis allé passer 48 heures à Gand pour aller voter et au retour j'ai trouvé votre bonne lettre. Le Revue de l'Art a fini par paraître il y a peu de jours mais il faut dire à la décharge de M. Dezarrois que ce n'est pas sans peine! Les grèves variées qui sont la plaie du moment - celle des imprimeurs notamment, ne font pas, à Paris, la vie bien commode. Dezarrois est cependant impardonnable de vous avoir négligé, et je vais faire le nécessaire pour que cet oubli soit immédiatement réparé.

Quant à mon exposition, elle m'a donné tout le succès moral que je pouvais espérer - et plus. La vente assez faible au début, a bien marché depuis lors. Toutes les petites toiles et celles de dimension moyenne sont vendues. Il en est autrement des grosses pièces, qui sont d'emplacement quasi impossible à Paris mais que j'arriverai je pense à placer à l'étranger. Mon exposition se ferme bientôt et je viendrai vous recauser de tout cela le mercredi ou le jeudi 4 Xbre! D'ici-là j'aurai à réemballer mon fourbi. Et il y a la grève des emballeurs-expediteurs!

Je savais par le baron de Gaiffier que vous l'aviez intéressé à mon exposition. Je vous en remercie car il est infiniment aimable pour moi. Et son aide m'est indispensable au milieu des ennuis de toute sorte que m'a suscité la douane française. Et l'affaire n'est pas finie! Cela aussi il faudra que je vous le raconte!

Je retrouve l'article du Temps que je joins à ma lettre. Maintenant c'est le silence - grève des journaux!

Bien cordialement votre,

A. Baertsoen

Jeudi